

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

SEPTEMBRE 2026 N° 31

Fruits et légumes - portant sur juillet 2026

Édition du 29/09/2026

Comme le mois précédent, juillet demeure marqué par les fortes chaleurs et le manque de précipitations. Les rendements sont pénalisés et les calendriers de production bousculés. L'offre devient ainsi déficitaire sur un certain nombre de produits du bassin, entraînant des hausses de prix conséquentes.

Fruits et légumes du MIN : la canicule désorganise les approvisionnements

Dans la lignée du mois précédent, **juillet** est marqué par de fortes chaleurs, l'absence de précipitations et un fort ensoleillement. Ces conditions climatiques extrêmes entraînent de lourdes pertes chez les producteurs : les végétaux souffrent des fortes températures et le suivi des cultures devient difficile. Côté commercialisation, les disponibilités sont limitées et la consommation se tourne quasi exclusivement vers les crudités. Sur le **MIN de Nantes**, l'activité passe en « horaires d'été » : peu de présence les lundi et mercredi, quelques approvisionnements le mardi et une affluence soutenue sur les marchés des jeudi et vendredi.

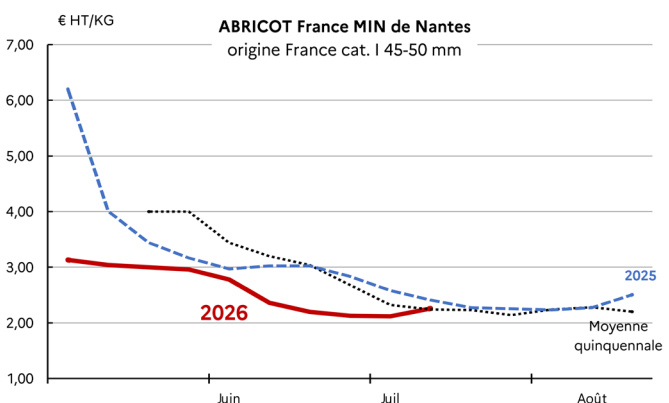
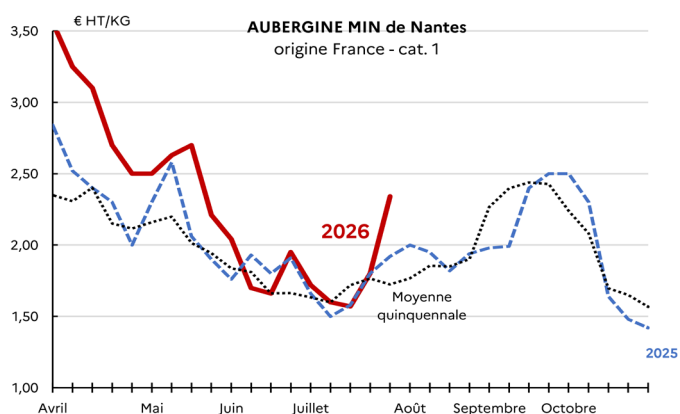
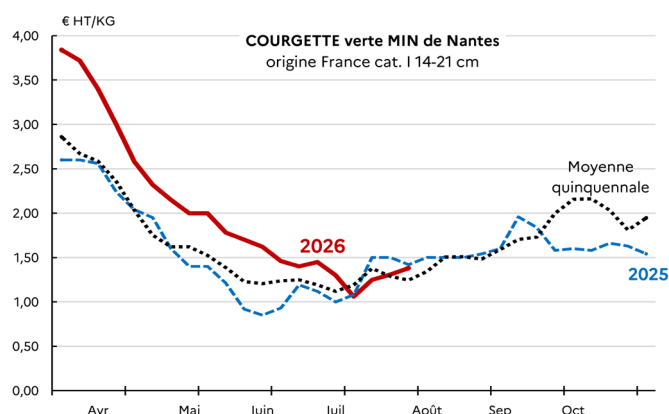
En légumes, la demande reste très soutenue en concombre et en tomate, toutes variétés confondues : grappe, cerise ou tomates anciennes.

Le commerce de la **courgette** est décevant sur le mois, les légumes à cuisiner n'étant pas recherchés par les acheteurs. Sur le MIN de Nantes, le cours moyen mensuel de la courgette verte France, catégorie I, calibre 14-21 cm, s'établit à 1,24 € HT/kg en juillet, contre 1,48 € HT/kg en juin. Il recule ainsi de 5 % sur un an et de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Pour l'**aubergine**, la baisse des disponibilités en milieu de mois, liée à la canicule et à une accélération de la production, entraîne le retour de l'origine belge sur le MIN et une hausse des cours pour l'origine française. Le cours moyen mensuel de l'aubergine France, catégorie I, atteint ainsi 1,82 € HT/kg en juillet 2026, soit +8 % sur un an et +6 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Du côté des fruits, le commerce des **abricots** français est déséquilibré avec une hausse des volumes disponibles à la vente et une consommation limitée par les fortes chaleurs. Ainsi, l'abricot français catégorie 1 affiche un prix moyen mensuel de 2,20 € HT/kg en juillet 2026, en retrait de 1 % par rapport à juillet 2025 et de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale.

L'offre en ananas est très réduite, tandis que les ventes de fruits de la passion sont peu développées. Enfin, le commerce de la **banane** ne présente pas d'évolutions significatives.

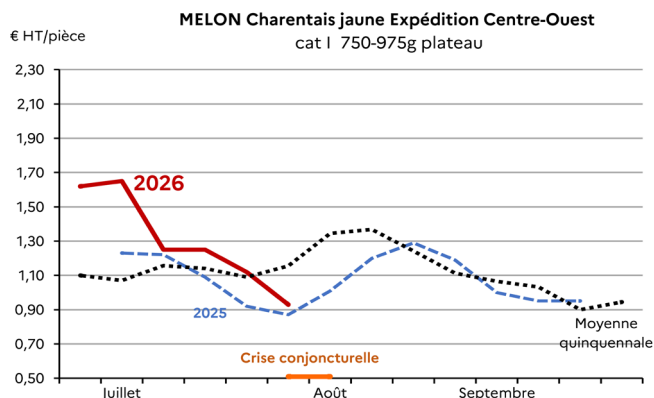


Source : RNM - FranceAgriMer

Melon : dégradation progressive du marché et crise conjoncturelle

Au mois de **juillet**, l'offre en **melon** du bassin Centre-ouest monte en puissance, d'abord en Vendée, puis dans le Poitou. Les gros calibres dominent la présentation. Face à la concurrence des derniers melons espagnols et à l'arrivée de volumes français croissants, les enseignes multiplient les promotions, entraînant la baisse des cours. La consommation reste toutefois modérée et les expéditeurs renforcent leurs exigences de tri pour préserver la qualité et limiter les refus en station. Les taux de sucre élevés, favorisés par les conditions météorologiques, réduisent par ailleurs la durée de conservation. Après une brève stabilisation, l'équilibre du marché se fragilise dès la mi-juillet : les stocks s'accumulent, tandis que la production du Sud-Est reste soutenue. Les promotions en grande distribution peinent à absorber les volumes et les transactions deviennent difficiles sur l'ensemble des circuits. Les cours chutent jour après jour, malgré une météo favorable à la consommation. Le dernier jour du mois, FranceAgriMer déclare le melon en situation de crise conjoncturelle.

Le cours moyen mensuel de juillet 2026 du **melon** Centre-Ouest catégorie I 750-975 g (1,20 € HT/pièce) est supérieur de 12 % à celui de juillet 2025 (1,07 € HT/pièce) et de 9 % à la moyenne quinquennale (1,10 € HT/pièce).

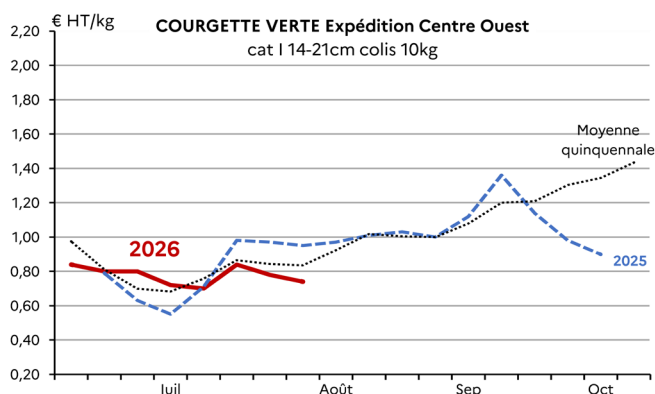


Source : RNM - FranceAgriMer

Courgette : marché ordinaire

En **juillet**, le marché de la **courgette** reste perturbé par les fortes chaleurs. La consommation de légumes à cuire ralentit tandis que les conditions de production se compliquent. Ces difficultés contribuent toutefois à réguler un marché déjà pénalisé par une demande limitée. En début de mois, le disponible, réduit par la canicule de juin, se reconstitue progressivement. Il bénéficie du creux de production des bassins du Sud-Est pour s'écouler sans difficulté, à des cours d'abord haussiers, puis rapidement stabilisés. Dès la mi-juillet, la demande ralentit et un équilibre précaire s'installe. Les prix fléchissent régulièrement. Si la situation ne fait pas l'unanimité, certains opérateurs signalent des stocks importants et suspendent les récoltes afin de les résorber.

Le cours moyen mensuel de juillet 2026 de la **courgette** verte Centre-Ouest catégorie I 14-21cm (0,75 € HT/kg) est inférieur de 10 % à celui de juillet 2025 (0,83 € HT/kg) ainsi qu'à la moyenne quinquennale (0,83 € HT/kg).

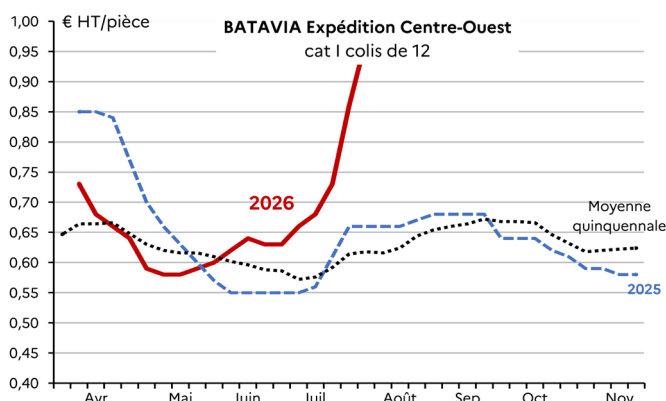


Source : RNM - FranceAgriMer

Salade : cultures légumières perturbées par les aléas climatiques

Les fortes chaleurs qui se succèdent en **juillet** et la sécheresse persistante dans l'Hexagone compliquent le suivi des cultures de salades. Le développement des **salades** devient difficile à maîtriser, notamment pour les jeunes plantations. Les arrosages intensifs favorisent par ailleurs l'apparition de pourritures chez certains opérateurs, entraînant quelques destructions au champ. Ces conditions climatiques, auxquelles s'ajoutent localement des orages violents et de la grêle, pénalisent les cultures tout au long de leur cycle. La récolte métropolitaine devient ainsi déficitaire, alors que la demande reste soutenue malgré les congés estivaux. Les acheteurs recherchent le produit, faisant progresser les cours jusqu'à atteindre un niveau inédit à cette période de la campagne.

Le cours moyen mensuel de juillet 2026 de la **Batavia blonde** Centre-Ouest catégorie I (0,87 € HT/pièce) est supérieur de 38 % à celui de juillet 2025 (0,63 € HT/pièce) et de 45 % à la moyenne quinquennale (0,60 € HT/pièce).

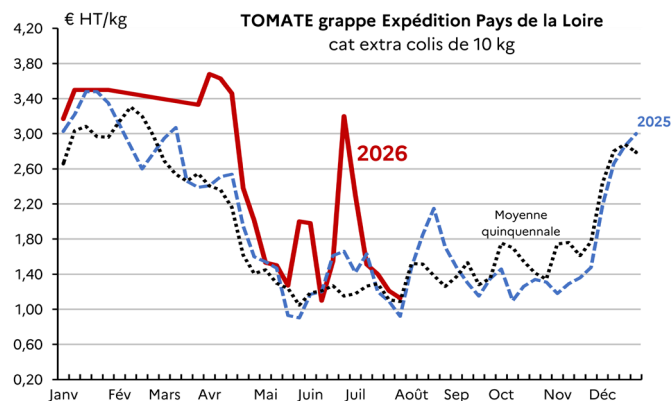


Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : chute des cours sur le mois

À la suite de l'épisode caniculaire de fin **juillet**, le marché de la **tomate grappe** amorce un relâchement des cours. Avec le retour de températures plus fraîches, la consommation ralentit, donnant davantage de marge de négociation aux acheteurs. Dans le même temps, le cadran breton, acteur majeur du commerce de la tomate française, oriente ses cours à la baisse, contraignant rapidement les opérateurs locaux à suivre le mouvement. La baisse des prix est accentuée par une progression rapide de l'offre. Les fortes chaleurs et l'ensoleillement ont stimulé les plantes, accélérant la maturité des productions sous serres. À la mi-juillet, les cours se situent autour de 1,40 €/kg HT, niveau auquel apports et sorties s'équilibrent sans difficulté. Cet équilibre ne dure pas. Les derniers jours de juillet sont marqués par une nouvelle dégradation des prix, la hausse de la production ne pouvant être absorbée par une demande en recul. Certains opérateurs signalent également des problèmes de qualité sur les lots réceptionnés : fruits fripés, brûlures et moindre conservation, conséquences d'une exposition excessive aux fortes chaleurs.

Le cours moyen mensuel de juillet 2026 de la **tomate grappe** Pays de la Loire catégorie Extra (1,40 € HT/kg) est supérieur de 11 % à celui de juillet 2025 (1,26 € HT/kg) et de 9 % à la moyenne quinquennale (1,28 € HT/kg).

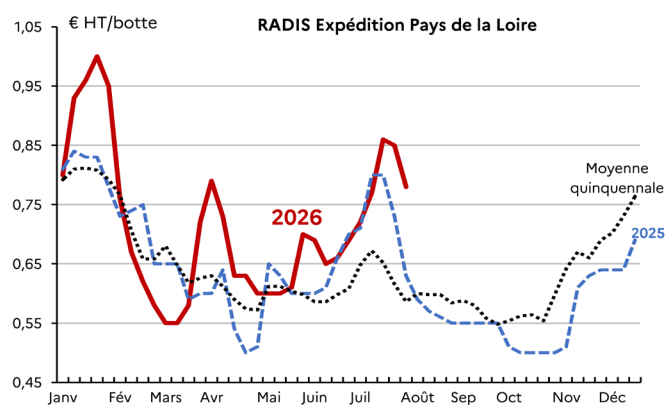


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : production abîmée par les l'ensoleillement excessif

Les conditions caniculaires de **juillet** mettent le marché du **radis** sous tension dès la première quinzaine. En plein champ, l'ensoleillement excessif et les difficultés d'irrigation pénalisent les cultures. Les opérations de tri se multiplient chez les producteurs afin d'écarter les lots les plus altérés : feuillages brûlés, traces d'altises ou encore radis fripés rendent certains produits impropres à la commercialisation, par crainte notamment de litiges avec les acheteurs. L'offre se contracte et les cours s'affermissent. Après la mi-juillet, la situation se tend davantage. La canicule empêche la réalisation de certains semis, réduisant les disponibilités pour les semaines suivantes. Les tris restent par ailleurs importants et limitent encore les volumes commercialisables. Les cours se raffermissent à nouveau, tandis que les lots de belle qualité s'échangent à des tarifs très fermes et peu négociés. En fin de mois, l'arrivée d'une nouvelle récolte accroît les disponibilités et détend progressivement le marché, avec un léger relâchement de la pression sur les cours.

Le cours moyen mensuel de juillet 2026 du **radis** Pays de la Loire (0,80 € HT/botte) est supérieur de 8 % à celui de juillet 2025 (0,74 € HT/botte) et de 23 % à la moyenne quinquennale (0,65 € HT/botte).

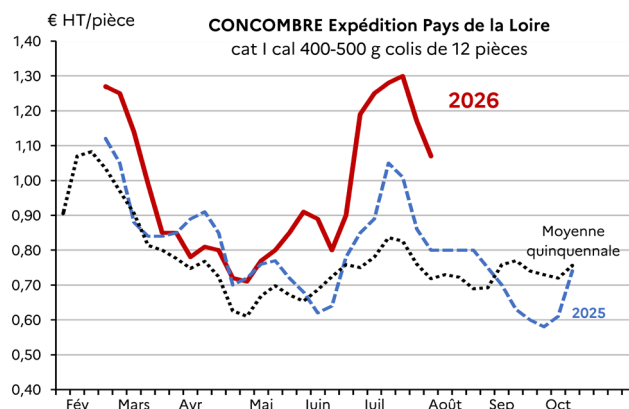


Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : un marché dynamique

Après les difficultés de récolte liées aux très fortes chaleurs de la fin du mois de juin, la baisse de rendement de **concombre** crainte par les opérateurs se confirme sur l'ensemble du territoire au cours des premiers jours de **juillet**. Parallèlement, la météo estivale stimule fortement la consommation, maintenant un déséquilibre face à une offre globale trop faible, et ce, malgré un léger sursaut des volumes récoltés juste avant la mi-juillet. Le marché s'appuie sur l'apport de la production européenne pour combler le manque sans pour autant influencer sur les prix de vente qui atteignent un niveau au-delà duquel les acheteurs refusent de s'engager. Au cours de la seconde partie du mois, la production se redresse. Face à ce retour à la normale, les expéditeurs acceptent logiquement de revoir leurs tarifs à la baisse, tout en réussissant à stabiliser les cours à un niveau qui surpasse largement (de l'ordre de 20 à 30 %) les valeurs enregistrées lors des saisons précédentes.

Le cours moyen mensuel de juillet 2026 du **concombre** Pays de la Loire catégorie I calibre 400-500g (1,20 € HT/pièce) est supérieur de 29 % à celui de juillet 2025 (0,93 € HT/pièce) et de 48 % à la moyenne quinquennale (0,81 € HT/pièce).



Source : RNM - FranceAgriMer

Prévisions de récoltes 2026

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année.

Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin juillet 2026						
Production 2025	26 047	15 662	43 187	8 084	10 816	2 007
Prévision de production 2026	30 118	15 838	34 552	8 556	10 065	2 796
Production 2026	26 506	18 394	44 467	7 127	11 254	1 498
Ecart de production 2026/2025	459	2 732	1 280	-957	438	-509
Ecart production/prévision 2026	-3 612	2 556	9 915	-1 429	1 189	-1 298
Mois de août 2026						
Production du mois en 2025	4 348	1 585	10 120	318	9 329	1 955
Prévision du mois en 2026	4 209	1 813	10 702	318	8 392	1 844

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2026 au 30 avril 2027 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS). Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Directrice régionale : Annick Baille
Directeur de la publication : Arnaud Gontan
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2026

